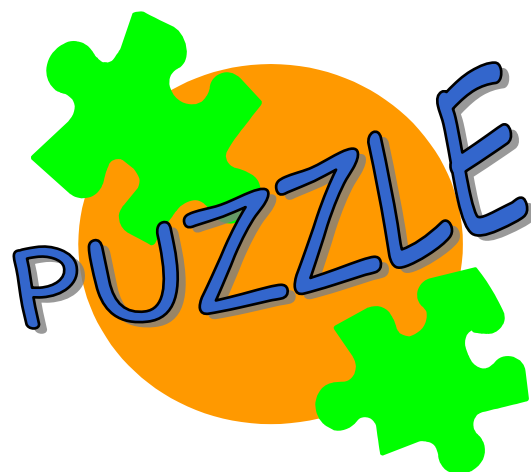


APEI de la Vallée de Chevreuse
Le Secrétariat
BP 1028
91940 LES ULIS
Tél. : 01 69 07 49 41
e-mail : apei.chevreuse@wanadoo.fr
Site Internet: apei-vallee-chevreuse.asso.fr



N°203 Mai 2012

Sommaire :	pages
Le mot du Président	1-2
Vie de notre association	
Journée Handicap à Longjumeau..	3-4
Thème de réflexion : Fragilités	
Journée de Parents à l'Arche Aigrefoin	4-5
Dossier Autisme	
Quelques données de base.....	5-6-7
«Mon ami Ben»	8-9
Echos de nos établissements	
Séjour «bien-être» en Normandie...	10-11
Championnat de France de Judo adapté ...	12

n'ont pas altéré la qualité de la prise en charge de nos résidents, qui est toujours et avant tout la première de nos priorités.

Notre Foyer Vignes et Tilleuls fait actuellement l'objet d'un audit financier du Conseil Général de l'Essonne. Tous les organismes qui perçoivent un financement public sont un jour ou l'autre soumis à ce type d'audit. C'est une procédure habituelle de notre organisme financeur, qui tient à s'informer de l'utilisation des fonds publics qu'il distribue. Cet audit se déroule actuellement le mieux du monde et nous recevrons très prochainement les premières conclusions de l'inspectrice. Nous aurons alors deux mois pour y apporter des réponses.

Le mot du Président



En ce début de printemps, vient le temps de faire un premier bilan et de vous tenir informés du devenir et des développements de votre association.

Concernant la situation financière tout d'abord, je suis heureux de vous annoncer que les mesures que nous avons prises pour mieux contrôler nos dépenses continuent de porter leurs fruits. Notre situation financière s'améliore toujours et en 2012, sauf événement imprévu, les comptes administratifs de nos deux établissements seront positifs. Bien évidemment, ces efforts

Ce début d'année a été marqué par la mise en place d'améliorations dans le fonctionnement, l'équipement et l'entretien de nos établissements. A la Maison de Vaubrun, des changements significatifs ont été apportés pour amplifier et intensifier le travail en commun entre les équipes de l'accueil de jour et de l'hébergement.

Le mobilier du futur local d'accueil est arrivé et a été installé. Le matériel de la future salle de relaxation (méthode Snoezelen) est également en cours d'installation. Les travaux importants de la Maison de Vaubrun devraient démarrer avant Juin.

Le remplacement des anciennes huisseries va également commencer prochainement. Bref, de belles améliorations en perspective ! Dans notre maison de Saulx les Chartreux, nous avons réalisé des travaux importants d'étanchéité d'une partie de la toiture qui



posait problème. Tout est maintenant réglé et nous pouvons envisager des travaux de peintures intérieures dans un avenir proche.

Un autre de nos importants chantiers concerne le regroupement associatif, demandé par nos autorités de tutelle et dont je vous avais déjà parlé précédemment. Les 5 associations qui constituent l'Adapei de l'Essonne travaillent intensément sur ce dossier.

Nous avons exprimé que notre souhait se portait vers un montage juridique correspondant à une association d'associations, qui nous semble le système le plus souple. Nous avons choisi un cabinet d'avocats spécialistes dans ce genre de dossier pour nous aider à faire l'inventaire de l'existant et à monter la future association. C'est un dossier très complexe du point de vue juridique, financier, patrimonial et social.

L'audit qui sera réalisé dans un premier temps par le cabinet d'avocats permettra de valider notre souhait d'organisation en association d'associations.

Concernant votre association elle-même, soyez assurés que l'ensemble de vos administrateurs continuent à travailler avec enthousiasme et volonté. Bien entendu, nous réglons tous les problèmes quotidiens qui peuvent survenir, mais nous sommes également engagés dans la mise à jour de tous les documents statutaires qui nous définissent : statuts, projet associatif, règlement intérieur...

C'est un gros travail et nous vous ferons valider nos nouveaux statuts lors de notre prochaine Assemblée Générale en juin prochain.

Nous sommes également engagés dans une réflexion pour développer nos établissements et augmenter notre offre de prise en charge. Les besoins clairement identifiés en Essonne concernent principalement les accueils d'adultes en hébergement et les établissements pour handicapés mentaux vieillissants.

Voilà, comme vous pouvez vous en rendre compte, votre Conseil d'Administration ne chôme pas. Nous avons la chance de travailler tous ensemble dans un excellent climat, empreint d'une forte motivation, d'un dynamisme et d'un engagement remarquables de tous vos administrateurs. C'est aussi là le gage de la réussite de nos établissements pour le bien-être, l'épanouissement et le bonheur de nos résidents accueillis. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions et n'oubliez pas de consulter de temps en temps notre site internet (www.apei-vallee-chevreuse.asso.fr). Il contient des informations qui peuvent vous être utiles.

Avec mes plus amicales et dévouées pensées,

Olivier Bergis
Président de l'Apei de la Vallée de Chevreuse



Vie de notre association

Journée Handicap à Longjumeau

La mairie avait décidé d'agir dans le cadre de la journée mondiale du Handicap, via les services du CCAS et la participation de quelques associations (Association des Paralysés de France, Comité Départemental du Sport Adapté, Sur le chemin des écoliers/ Autistes sans frontières et Apei de la Vallée de Chevreuse, notamment). Il s'agissait de mettre en place des actions de sensibilisation et de signer une Charte de la ville pour le Handicap. Un travail d'équipe a donc été mené avec nos établissements, La Maison de Vaubrun et le foyer Vignes et Tilleuls, pour trouver des animations susceptibles d'attirer le grand public. La Résidence Soleil de Massy gérée par l'Adapei ainsi que les pompiers pour le Téléthon sont venus en renfort.



démonstration des 14 judokas de nos établissements

Il pleuvait et ventait ce samedi 3 décembre 2011 et la population de la ville et des alentours n'était pas vraiment au rendez-vous... On peut bien sûr le regretter mais cela n'a pas empêché que la journée soit une réussite, surtout pour notre association et nos résidents.

En effet le programme a été respecté et il n'a pas déçu !

La matinée consacrée à l'autisme a été très riche. Elle avait lieu dans la salle du conseil municipal où étaient exposés des tableaux réalisés par les résidents de La Maison de Vaubrun et du Foyer Vignes et Tilleuls. Séverine Leduc, psychologue clinicienne de l'association «Sur le chemin des écoliers» et qui accompagne les jeunes parents qui à un moment ont fréquenté notre Café-Rencontre, a fait un exposé très clair de ce que sont les troubles du spectre autistique et les bénéfices d'une prise en charge psychoéducative précoce alliée à une intégration scolaire assortie d'un accompagnement digne de ce nom. Les échanges qui ont suivi ont permis de mettre l'accent sur les difficultés du quotidien, le désengagement de l'Education Nationale, la solitude de certaines familles et des Aides à la Vie Scolaire. D'autres questions ont été abordées : l'impossibilité pour tous les enfants avec autisme de fréquenter l'école, le devenir des personnes adultes et vieillissantes, le manque de structures... Plusieurs élus, dont Mme Kosciusko-Morizet, ont participé à cette matinée.

L'après-midi s'est déroulée dans l'un des gymnases d'un vaste complexe sportif situé un peu à l'écart du centre ville. Les pompiers tenaient plusieurs stands et organisaient des relais VTT et tandem à l'extérieur au bénéfice du Téléthon. Des animations APF et Sport adaptés étaient proposées mais ce sont surtout les démonstrations de nos quatorze judokas entourés de leurs entraîneurs et éducateurs qui ont été impressionnantes ! Ils se sentaient reconnus par le public (surtout constitué d'administrateurs, de familles et d'autres résidents encadrés par le personnel).

[Discours de notre Président →](#)
[et de Madame le Maire](#)



Quant à la démonstration de golf offerte par les résidents de La Résidence Soleil, elle a suscité un vif intérêt.



Le stand Apei était agrémenté de photos, dépliants et objets confectionnés dans les établissements et vendus au profit du Téléthon. Ce fut un bon moment de partage et de convivialité.

Enfin, madame le Maire a fait le tour des stands et signé la Charte de Longjumeau pour le Handicap, entre deux intermèdes musicaux.

← Mme Kosciusko-Morizet devant notre stand, à sa gauche, Mme Miloradovic, chef de service (Foyer Vignes et Tilleuls), en face, Mme Grigis, M. Houssarsky et M. Bergis

Alors, de telles manifestations, même si elles n'attirent pas le grand public, nous font vivre un peu plus fort et alimentent notre dynamisme.

MJ Grigis

Thème de réflexion : Fragilités

Journée des parents à L'Arche d' Aigrefoin (Saint-Rémy-Les-Chevreuse) le 17 mars 2012

Après-midi consacré au thème Fragilités présenté par le CVS.

Ce thème avait été aussi étudié lors d'un colloque de l'Arche en France.

Il s'agissait d'évoquer les différentes formes de fragilité des personnes handicapées et aussi celle de leurs parents.

Nous avons abordé ce thème par l'intermédiaire de plusieurs livres :

[Journal d'une princesse à roulettes](#) de Emmanuel Belluteau,

[Deux petits pas sur le sable mouillé](#) de Anne-Dauphine Julliand,

[Où on va papa ?](#) de Jean-Louis Fournier,

[Mon ami Ben](#) de Julia Romp.

Chaque livre nous présente des aspects très différents du handicap ainsi que la manière dont il peut affecter les parents tout en les faisant s'impliquer pour leur enfant.

Le premier évoque une jeune fille polyhandicapée en fauteuil roulant. Emmanuel Belluteau est venu nous présenter le livre qu'il a écrit. Paradoxalement, il se met dans la peau d'Armelle, sa fille et bien qu'elle ne parle pas, il lui donne la parole.

Dans son exposé, il a voulu montrer que la fragilité est, de toute manière, inhérente à l'homme. Pour lui, nous sommes tous porteurs de fragilité. Il a insisté sur le fait que le handicap ne doit pas être un



signe identitaire et que, au-delà du handicap, nous nous trouvons toujours en présence d'une personne.

Emmanuel Belluteau nous a appris qu'il avait écrit ce livre en réponse à celui de Jean-Louis Fournier qu'il trouve trop désespéré.

Le livre est illustré de dessins accompagnés de légendes. Sur un dessin, Armelle demande : « Où on va maman ? » **et la réponse est : « Le plus loin possible, ma chérie ! » pour évoquer le rôle des parents qui est d'accompagner leur enfant tout au long de ce voyage.**

Marie-Françoise Crespin a analysé Deux petits pas sur le sable mouillé :

Anne-Dauphine Julliard a un petit garçon et une fille de deux ans. Elle découvre que Thaïs éprouve des difficultés pour marcher. Peu après, elle apprend que celle-ci est atteinte d'une maladie génétique orpheline qui va progressivement la priver de l'usage de ses jambes et la rendre aveugle. Entre temps, une autre petite fille est née, également atteinte de la maladie. L'auteur du livre nous dit que « **si la maladie est désespérante, il importe de ne pas la vivre de manière désespérée** » Pour elle « **L'amour a cette faculté unique d'inverser les courants, de transformer la faiblesse en force** ».

Constantin Lissenko a choisi de présenter Où on va papa ? Dans ce livre Jean-Louis Fournier évoque ses enfants avec un humour acide mais, c'est sa manière à lui de leur exprimer son amour. C'est aussi cela qui nous fait entrevoir sa fragilité.

Lorsque l'on a donné la parole aux parents, certains, des pères en particulier, ont dit qu'ils avaient aimé le livre et compris le message d'amour qu'il renfermait.

La couverture du livre représente une vieille voiture américaine cabossée qui roule sur un chemin tortueux. C'est la voiture que l'auteur utilisait pour promener ses enfants. Michel Leboeuf est intervenu pour dire que selon lui, **cette voiture cabossée est une métaphore de la vie « cabossée » de Jean-Louis Fournier.**

Pour finir, j'ai fait un petit exposé sur Mon ami Ben (voir dossier autisme).

Si l'on veut faire une synthèse, on voit que les parents, rendus vulnérables par le handicap de leur enfant réagissent souvent de manière créative. **Il leur faut inventer une vie avec eux, qui les respecte, tente de les rendre heureux et de les faire progresser.**

Enfin, d'autres livres ont été conseillés :

-Philippine, la force d'une vie fragile de Sophie Chevillard Lutz.

-Ecouter Haendel de Scarlett et Philippe Reliquet.

-Tous fragiles, tous humains auquel ont collaboré M-H. Boucand, J-P. Delevoeye, G. de Fonclare, B.Frappat, J.Kristeva, M.Marzano, J-M. Petitclerc, B.Tardieu et J.Vanier.

-Un garçon singulier de Philippe Grimbert

A.M. Leboeuf

Dossier AUTISME

L'autisme a été décrété grande cause nationale 2012, à ce titre nous vous proposons 2 articles :

Quelques données de base sur l'Autisme

Pour envisager le problème dans sa globalité, il est plus simple de partir d'un fil conducteur, à savoir : **l'incapacité des autistes à regrouper, sérier, hiérarchiser les informations qui leur parviennent pour en déduire des idées cohérentes, pourvues de sens, et utilisables ultérieurement dans un contexte différent.**





← Peinture d'Yvon, artiste
(atelier de Bleu Soleil)

La compréhension du monde qui entoure une personne souffrant d'autisme est gravement défaillante, et afin de pouvoir survivre dans cet environnement incompréhensible et pour le moins imprévisible, l'autiste adopte comme "stratégie" informulée le rejet, autant que faire se peut, de toute donnée inattendue.

Il fournit un effort gigantesque de mémorisation pour que chaque situation nouvelle puisse être rapprochée d'un moment déjà vécu.

C'est la condition *sine qua non* pour un minimum de soulagement dans ce monde jugé si difficile à comprendre, parfois inquiétant, voire hostile et générateur de phobies multiples.

D'où la nécessité pour lui de tout retenir et donc de stocker en mémoire des données qui sont d'ailleurs inexploitable la plupart du temps, inutiles, ingérables puisque toutes les informations sont considérées comme étant du même niveau d'importance. L'autiste ne sait pas qu'il vit dans un espace-temps continu.

Son existence est vécue comme une succession de diapositives sans beaucoup de lien entre elles. La relation de cause à effet est difficile à saisir pour lui. Par exemple : on ne se lave pas pour être propre mais parce que c'est l'heure de faire sa toilette ; on change de vêtements non par coquetterie ou parce qu'ils sont sales, mais parce que c'est à cette heure, à ce jour, qu'on le fait habituellement. Etc....

Il ne sait pas ce que sous-entendent des mots comme "grandir", "vieillir", qui impliquent de se projeter dans le futur. Il a déjà bien assez de mal avec le présent !

Quand un autiste possède le langage oral – dont il se sert souvent bizarrement, nous y reviendrons – il parle de retourner à tel endroit, dans telle classe, alors que cela remonte à un passé de plusieurs années. Il ne se rend pas compte de l'incohérence de ses propos. Sa logique n'est pas la nôtre, il se verrait fort bien redevenir petit.

Cette incapacité à comprendre le monde qui l'entoure entraîne des altérations qualitatives d'adaptation, qui vont entre autres altérer sérieusement ses rapports avec autrui.

On peut rappeler ici les **principaux troubles envahissants du développement (TED)**, présents chez la majorité des personnes souffrant d'autisme :

➤ **troubles de la communication sociale** :

- les codes de la vie en société sont insignifiants, *stricto sensu* ;

ainsi, les personnes de l'entourage provoquent peu de réactions : leur rire, leurs pleurs, leurs mimiques faciales et les sentiments sous-entendus par ce biais ne sont pas perçus comme chargés d'affects et laissent l'autiste "de marbre".

Partant de là, l'appartenance à un groupe de pairs est très difficile, la cohésion sociale est un terme vide de sens. Les autres sont souvent perçus comme menaçants car ils sont imprévisibles dans leurs réactions. Jouer ou s'activer avec eux n'est pas spontané, ni recherché.

Alors l'autiste préfère s'isoler et s'adonner à ses rituels rassurants qui lui permettent de garder des repères stables dans cet environnement sans cesse en mouvement.

On croit qu'il se réfugie dans sa bulle, comme on l'a répété pendant des décennies, alors que ce repli sur soi n'est pas la cause de l'autisme, il en est une des conséquences.

(Nous aurions peut-être une conduite un peu similaire si nous nous trouvions parachutés chez des extra-terrestres, ce que nous semblons être parfois à ses yeux !!!)



- le langage n'est pas toujours perçu comme moyen de communication avec autrui, ce peut être juste une façon de jouer avec son organe vocal. Quand il l'est, il est utilisé d'une façon qui nous paraît incohérente. Pourtant il y a une logique interne propre à l'autisme devant ces mots laborieusement retenus et reproduits.

Comme exemples, deux faits :

- l'inversion pronominale dans laquelle l'autiste se désigne "tu" puisque c'est ce pronom qu'on emploie quand on lui parle. On voudra peut-être lui apprendre le "je", mais comme tout le monde l'emploie pour soi-même, il ajoutera son prénom pour qu'il n'y ait pas de confusion !

Les choses se compliquent quand il vieillit et qu'on le vouvoie !!

Est-il "tu" ? Est-il "vous" ?

- parfois, les mots ne sont pas décodés comme signifiants mais associés à telle ou telle situation, et un jeune autiste dira par exemple : "ton lacet est défait" quand il voudra le soda qu'on lui a offert auparavant en renouant son lacet !

➤ **résistance au changement**

Toujours dans cette même optique de ne pas se trouver déstabilisé par de la nouveauté, la personne autiste aime que tout reste à sa place, que les activités soient toujours les mêmes, que les choses se déroulent dans un ordre immuable, sinon il se réfugie dans ses stéréotypies, sorte de code personnel où autrui n'a pas sa place.

D'où la nécessité d'un apprentissage pour l'aider à accepter et intégrer toute conduite ou activité nouvelle.

Faute d'accès à nos codes sociaux, l'autiste est très égocentriste, et son fonctionnement cognitif très particulier nous distancie par rapport à son mode de pensée.

➤ **troubles du comportement**

Bien que non significatifs de l'autisme, ils sont 10 fois plus fréquents que chez les handicapés "ordinaires", et constituent, en fait, souvent leur seul et unique moyen de communication.

Ces troubles sont à observer avec attention :

- est-ce dû à une souffrance organique ?
- est-ce un appel à l'aide ?
- une demande d'attention dans une situation particulière ?
- une manifestation d'angoisse parce qu'il s'est trouvé confronté à une de ses (nombreuses) phobies ?

On peut en observer de plusieurs sortes, énumérés brièvement :

- des troubles agressifs : crises de colère, coups, automutilation, destruction de matériel, ingestion d'objets, etc,
- des troubles du comportement alimentaire : boulimie, anorexie, refus de nourriture, régurgitation,
- des troubles du sommeil : insomnie résistante à tout traitement, hypersomnie, inversion du rythme jour/nuit,
- des troubles de l'hygiène : propreté non acquise ou remise en cause en certaines occasions, utilisation de matières sales ou fèces pour jouer, etc,
- des troubles des conventions de la vie en société : comportement sexuel inacceptable en public, hurlements, rires inopinés et immotivés, indifférence à autrui traité comme un objet, agressivité, hyperactivité, etc.

On distingue deux types d'autisme, selon Frances Tustin :

- un type d'autisme organique lié à une lésion cérébrale,
- un type d'autisme psychogène, conséquence d'une réaction disproportionnée à une situation traumatisante non perçue sauf par le sujet.

En fait, même si elle est mentionnée ici, l'hypothèse psychogénétique (réaction de défense face à une attitude parentale) n'a plus, pour la majorité des spécialistes étrangers – la France étant encore inféodée à la psychanalyse dans bien des secteurs -, qu'une valeur historique.

Si l'on privilégie l'**origine organique de l'autisme**, c'est que l'on constate des faits troublants, qui seront ici résumés sommairement :

- si un jumeau homozygote est autiste, l'autre l'est aussi dans 60% des cas,



- il y a présence de l'X fragile dans presque 10% des cas,
- 30 à 40% des autistes font des crises d'épilepsie à l'adolescence,
- dans un nombre significatif de cas, une anomalie génétique est détectée sur le chromosome 11,
- il y a présence fréquente de difficultés dans la période périnatale,
- l'autisme apparaît aussi après des maladies métaboliques, des encéphalopathies, le contact avec des agents infectieux,
- les outils modernes d'investigation (scanner, IRM) mettent en évidence des anomalies structurelles de l'hémisphère gauche du cerveau (zone du langage), des atteintes du cervelet,
- on note également des problèmes biochimiques et neurologiques complexes qui ne seront ici que mentionnés.
- etc, etc...

Il s'agit donc bien d'un syndrome, aux causes multiples et diverses, pour lequel un mode unique de thérapie est difficilement envisageable ...

Yvonne Olivereau

Mon ami Ben Un chat sauve un enfant de l'autisme de Julia Romp

Je commence par la lecture d'un extrait du livre. Julia est la maman d'un enfant autiste de 10 ans, George, et Michelle est son amie.

Lecture de la page 68 :

Michelle arriva à l'appartement armée d'une boîte d'œufs et nous ouvrîmes la fenêtre de la chambre de George.

-Tu vois cet œuf, George ? demanda Michelle en brandissant l'œuf juste devant ses yeux. C'est toi, tu comprends ?

Elle jeta l'œuf par la fenêtre et George le vit chuter et s'écraser sur le sol en ciment, en bas.

- Maintenant, essaie, fit Michelle en lui tendant un œuf.

Après en avoir jeté une demi-douzaine par la fenêtre, nous sommes descendus tous les trois et avons montré à George le sol jonché de jaunes d'œufs et de coquilles. George contempla ce spectacle en silence.

-Tu te casseras si tu tombes et tu te casseras aussi si tu passes devant une voiture qui roule, lui dis-je en m'agenouillant devant lui.

-Tu es comme un œuf, George, tu es fragile, tu comprends ?

Michelle a fait cette démonstration le lendemain du jour où Julia a découvert George en grand danger, debout sur le rebord de la fenêtre de sa chambre, au 3^{ème} étage.

« Tu es comme un œuf, George, tu es fragile.. ». Le mot *fragile* vient du latin *fragilis* qui signifie friable, cassant. Par conséquent, la comparaison que fait Michelle me semble parlante et tout-à-fait appropriée.

En fait, nous découvrons dans ce livre en quoi consiste la fragilité des autistes. Elle découle de leur difficulté à comprendre le monde qui les entoure et à s'y adapter.

Julia est une mère célibataire qui prend conscience peu à peu de la réalité de ce handicap à travers la lenteur du diagnostic, les difficultés quotidiennes, les jugements à l'emporte-pièce sur son enfant, le sentiment de culpabilité qui en est souvent la conséquence. Beaucoup de parents d'enfants handicapés peuvent se reconnaître en elle.

George a 10 ans lorsqu'un psychiatre confirme enfin que les symptômes observés chez l'enfant : grande sensibilité aux odeurs et aux bruits, incapacité à regarder les autres dans les yeux, à nouer un rapport avec eux, crises de fureur, obsession des rituels et des habitudes sont bien des caractéristiques de l'autisme. Julia était lucide, clairvoyante mais personne, auparavant, ne l'écoutait vraiment. Elle est soulagée de pouvoir enfin donner un nom à la maladie de son fils.



Le bruit d'une voiture est pour l'enfant l'équivalent du vacarme d'un train de marchandises. Pour lui, tout contact est une menace. Il ne supporte aucune manifestation de tendresse de la part de sa mère. Un jour l'école appelle Julia : George prétend que celle-ci a essayé de le tuer. En réalité, elle a laissé tomber, par inadvertance, un couteau tout près de lui.

En fait, le diagnostic d'autisme se complique d'une tendance à la paranoïa.

La fragilité de George est bien différente de celle d'un enfant handicapé moteur car il n'est pas *aimable* au sens étymologique du terme. Il n'est pas sociable, pas gentil. Ses camarades d'école le rejettent et leurs mères le traitent de sale gosse. Il faut le protéger de lui-même. Voir que son enfant n'est pas aimé est une grande souffrance pour Julia.

D'une certaine manière, on peut comparer la violence des enfants autistes sur eux-mêmes (automutilation) ou sur les autres à celle des délinquants. Jean-Marie Petitclerc en parle très bien dans un chapitre du livre Tous fragiles, tous humains intitulé Le passage à l'âge adulte, carrefour de fragilités

Il écrit : « En réalité, ce qui caractérise ces adolescents, ce n'est pas leur violence. Celle-ci n'est qu'un symptôme, c'est leur souffrance liée à tant de fragilités ». La violence serait selon lui un mode d'expression de la fragilité.

La principale interlocutrice de George est donc Julia, sa maman. Dans son témoignage, elle nous parle aussi de sa souffrance.

Elle ne se présente pas en mère-modèle, d'ailleurs -nous y reviendrons- c'est le chat et pas elle qui sauve son enfant de l'autisme ! Lorsqu'elle se trouve, enfin, en présence d'une institutrice pleine d'empathie, elle se confie, elle s'épanche. ». Ce qui rend la vie si douloureuse avec lui, c'est que j'ai parfois l'impression qu'il ne me connaît pas ». Elle ajoute : « Pendant si longtemps George et moi avons joué les naufragés abandonnés sur une plage, regardant passer les bateaux, d'où on leur faisait signe mais sans jamais s'arrêter pour les emmener ». Par ces paroles, elle nous fait comprendre l'ampleur de sa détresse...

Elle avoue que, certains soirs, elle s'enferme dans les toilettes pour pleurer, tant elle est déprimée et afin d'éviter que George ne la voie en larmes.

Julia se reconnaît vulnérable. Le handicap de George représente pour elle une blessure dont elle a du mal à se défendre et à guérir. Elle se montre telle qu'elle est et elle puise une force dans cette authenticité. Lorsqu'elle pleure, elle s'effondre mais c'est pour mieux repartir.

Je crois que nous donnons le meilleur de nous-mêmes lorsque nous sommes débarrassés des rôles imposés par la société et des blocages qui en découlent. C'est ce que fait Julia. Elle laisse de côté l'orgueil, le besoin de paraître. Son authenticité et l'amour pour son fils lui permettent d'inventer un nouveau mode de communication avec lui. Sa mère, ses frères et sœurs lui emboîtent le pas, avec naturel, sans poser de questions, par une entente tacite. Ce n'est ridicule pour personne de se mettre à employer *le parler-chat*, une petite voix haut-perchée, si c'est le mode de communication que George se met à adopter avec le petit animal, car au début il ne parle qu'avec lui. C'est d'abord avec lui qu'il commence à accepter un contact physique. Ce qu'il a à transmettre aux autres à sa mère, il le dit à Ben. Peu à peu celle-ci découvre avec soulagement et reconnaissance qu'il a bien enregistré tous les conseils qu'elle lui a prodigués 1000 fois !

Certains orthophonistes spécialistes de l'autisme utilisent avec leurs patients la communication assistée par ordinateur, Julia elle, a inventé la communication assistée par un chat !

Julia par amour pour son fils, pour résister et essayer de vivre harmonieusement, recherche la compagnie de personnes positives comme son amie Michelle, ses parents, ses frères et sœurs et se tient éloignée des *fâcheux* qui vont la déprimer, lui faire perdre son temps, la détourner de son but. Elle a gardé un lien avec le père de son fils et le fait participer à l'éducation de l'enfant. Elle est créative dans ses rapports avec les autres. Elle compense les manques de son fils. Elle devient presque une surdouée de la communication ! Pour lui, elle a acquis des compétences.

Dans la dédicace à son livre, Julia écrit « en mémoire de Colin mon père adoré qui m'a appris le rire que j'essaie de transmettre à mon fils »

Quand elle évoque son père c'est pour se souvenir des phrases qu'il disait lorsqu'elle avait un problème : « Prenons une tasse de thé, Ju ! ». Lorsqu'elle vient annoncer sa grossesse non désirée à ses parents, elle écrit : « Papa et Maman ont dû préparer une autre théière... ». Vous l'aurez



compris le livre se passe en Angleterre et pour les parents de Julia le thé est une solution à toutes les difficultés de la vie !

Pour nous aider à accepter notre fragilité à nous d'utiliser l'humour, la tasse de thé, de café ou le petit carré de chocolat car nous ne sommes pas en Angleterre mais, nous aussi, avons droit à notre potion magique !

Je vous conseille ce livre plein d'émotion et d'humanité....

A.M. Leboeuf

Echos de nos Etablissements

Séjour « Bien-être » du 5 au 10 Février 2012 Au Foyer Vignes et Tilleuls

Avec Mehdi Otmani, Magali Chevalier, Florence Couderc, Muriel Marais et Ibrahima Ba accompagnés de Nadège, Annie et Emilie Glon, nous sommes partis le dimanche sous la neige pour un trajet un peu plus long que prévu mais très joli avec la traversée des campagnes toutes recouvertes de blanc en direction de Hermanville sur Mer (Calvados).



Après avoir mangé au gîte où la propriétaire nous avait gentiment fait les courses pour le déjeuner, nous avons profité d'une balade au bord de la mer sur des plages enneigées. Un très beau paysage que nous n'avions jamais eu la chance de voir. Ensuite pour nous réchauffer, nous sommes partis manger une crêpe dans un très bon restaurant. Humm elles étaient bonnes !!!!

Le premier à l'eau aura droit à une crêpe !!!!



Le soir nous nous sommes installés et avons profité de la soirée pour nous reposer.

Dès le lendemain, réveil de bonne heure pour tous pour aller à Luc sur Mer découvrir les soins en thalassothérapie avec une approche du sauna (dans une salle pas très chaude) puis des bains japonais à différentes températures et de la piscine d'eau de mer avec les jets massants. Chacun a également bénéficié de 20 minutes de massages du dos et des jambes. Un vrai moment de détente en individuel !!!! L'après-midi nous étions fatigués, certains ont été faire une balade en bord de mer, les autres la sieste. Petite soirée jeux de carte et télévision tous ensemble.

Le Mardi, nous profitons d'une grasse matinée pour tous puis nous allons découvrir le marché de Courseulles sur Mer avec le poissonnier. Malheureusement le vent très violent et froid ce jour-là va raccourcir notre promenade.

L'après-midi nous tentons de braver le vent pour aller découvrir le port d'Ouistreham mais après quelques minutes de balade nous décidons d'aller nous réfugier dans un bar pour manger un bon gâteau normand façon « grand-mère ». Avec le froid de la journée, la soirée est très calme et détendue pour tout le monde.



Mercredi matin, nous retournons à la thalassothérapie avec encore une fois un massage pour chacun puis un long et bon moment de relaxation dans les bassins japonais. L'après-midi une partie du groupe part à Isigny Sainte Mer à la fabrique de Caramels au beurre salé et de crème fraîche. Il y avait un peu de route mais le plaisir de manger des gourmandises était plus fort !! Les résidents sont fatigués et se couchent tous de bonne heure ce soir.



Grasse matinée pour tout le monde le jeudi matin. En fin de matinée, une partie du groupe part visiter un vivier afin d'acheter le repas du soir. Dernière après-midi au centre de thalassothérapie où chacun profite de son ultime massage et à l'unanimité nous restons un long moment dans les bains japonais qui remportent un vif succès auprès du groupe. Le soir nous nous préparons un apéritif dînatoire composé exclusivement de spécialité locales : huitres, moules, crevettes, cidre (doux évidemment à cause de l'alcool), fromage, caramels, gâteaux normands, etc.

Le vendredi, nous préparons tranquillement nos valises avant de partir acheter des souvenirs gastronomiques de notre séjour en Normandie. Puis nous allons manger au restaurant tous ensemble pour finir notre séjour sur une bonne note gustative. Retour dans l'après-midi sans la neige mais avec un grand soleil qui nous avait un peu manqué durant la semaine et l'odeur des camemberts qui souffrent de la chaleur dans le camion !!

Après ce superbe séjour, nous comprenons pourquoi, «il voulait revoir sa Normandie» !! Nous aussi !!

Emilie Glon, éducatrice

Ecrit de Mehdi Otmani, résident :

Du 5 au 9 février nous sommes partis à Hermanville en Haute Normandie où nous avons profité de la thalassothérapie pendant 5 jours. Nous étions logés dans un gîte juste en bord de mer.

A la thalasso nous avons pu profiter du bain japonais, c'est de l'eau de mer chauffée à 30 degrés avec des bulles, il y a un autre bassin à 25 degrés toujours avec des bulles et il y a un autre bassin où l'eau est froide mais c'est juste pour tremper ses pieds. Nous avons fait aussi un parcours aquatique dans une piscine où il y avait différents jets qui nous massaient différentes parties de notre corps. On avait aussi le droit à des massages de 20 minutes. La thalassothérapie c'était super les gens étaient très gentils, nous avons passé un très bon moment.

Pendant le séjour nous sommes partis aussi à Isigny où nous avons visité une fabrique de caramels. Il a fait un peu froid mais nous avons quand même passé un très bon séjour très agréable. Nous nous sommes bien amusés.



Championnat de France de Judo adapté du 17 Mars 2012

Nos participants ont fièrement représenté l'APEI.

L'APEI comptait 7 participants : 4 du Foyer Vignes et Tilleuls et 3 de la Maison de Vaubrun.

Le niveau de compétition était très relevé et gagner un combat n'a pas été chose facile dans ce tournoi national.

Cependant plusieurs participants ne sont pas passés loin de la médaille.

Pour la Maison de Vaubrun, encadrés par Philippe :

- **Danielle**: 1 défaite et 2 victoires (elle rate de peu la demi-finale), **elle finit 5^{ème}** sur 16 participants de sa catégorie

- **Eric**: 2 victoires et 2 défaites, **il finit 6^{ème}** sur 12 participants de sa catégorie



- **Hélène**: 3 victoires successives, elle est sortie des poules et a gagné son quart de finale, mais a ensuite perdu en demi-finale au terme d'un magnifique combat face à la gagnante du tournoi.

Elle termine finalement 3^{ème} (bronze) et ramène la seule médaille de nos 7 participants réunis entre les deux foyers.

Un grand bravo à elle !

Certes, ce fut une très longue journée pour nos résidents arrivés à 8h le matin et rentrés à 20h pour certains, mais couronnés de fierté car ils ont vraiment donné leur maximum.

Encore félicitations à tous nos participants et merci aux supporters (Mme Cadot, famille Ozenfant,) d'être venus encourager les compétiteurs.

Philippe Mdranges, pour l'équipe éducative de la Maison de Vaubrun

